Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2013)
Heft: 44

Artikel: Sam Szafran, peintre de l'abîme
Autor: J.-M.R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831700

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sam Szafran, **peintre de l'abîme**

Maître du pastel, qui a priori évoque une certaine douceur, cet artiste a été marqué par les événements tragiques de sa vie. Et son œuvre s'en ressent, parfois jusqu'au vertige.

Artiste au parcours unique, loin des modes, peintre des ateliers et des escaliers, marqué par des thèmes obsessionnels. C'est ainsi qu'au fil des années et des catalogues, les spécialistes esquissent le travail de Sam Szafran qui revient, dix ans après, sur les cimaises de la Fondation Gianadda.

Derrière l'artiste au talent incontestable, il convient toutefois de s'attacher à l'homme, pour mieux comprendre une œuvre incroyablement riche et virtuose. Né en 1934, fils d'une famille d'émigrés juifs polonais, Sam Szafran est d'abord un rescapé. Il ne doit qu'à la présence d'esprit d'une tante, arrêtée elle aussi par la Milice, d'échapper à la rafle du Vél'd'Hiv. Sa parente lui avait conseillé, à lui, le petit garçon blond, de dire qu'il était le fils du concierge et qu'on l'avait embarqué par erreur avec les Juifs. Mais ce ne sera qu'un sursis puisqu'il est arrêté une seconde fois par la SS en 1944 à Orléans et interné dans le camp de Drancy. Il en sortira par le dernier train qui quitta la France pour Auschwitz, le camp de la mort où presque toute sa famille a péri. Lui survivra, libéré par les Américains.

Fan de Mickey

S'ensuit une période d'errance à son retour en France, après un crochet par l'Australie. Même si très jeune, il s'initiait déjà au dessin en copiant le *Journal de Mickey*, il rejoint une bande de voyous qui sème la terreur à Paris. Jusqu'au jour où le chef du gang lui dit: «Si j'avais un talent comme le tien, je ne serais pas un malfrat.»

Un véritable chaos

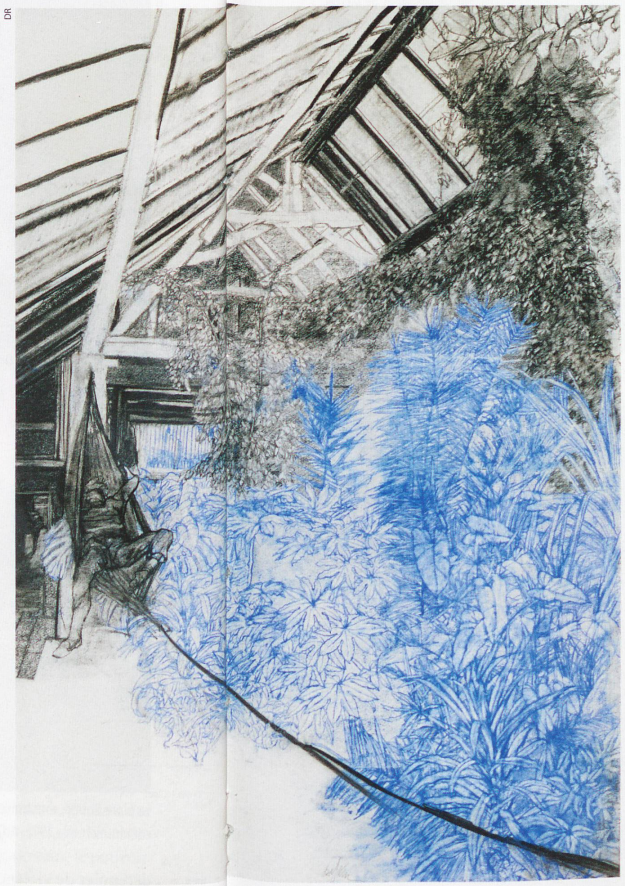
Dès lors, Szafran va s'inscrire à un cours de peinture du soir et faire son chemin, notamment en rencontrant des écrivains et des artistes qui lui serviront de muses ou en tout cas éclaireront son parcours. Parcours tourmenté, on l'a dit, comme ses *Escaliers* où il se joue de la perspective jusqu'au vertige. Ou ses *Ateliers* dans lequel meubles, tréteaux et cadres «s'enchevêtrent dans un intense désordre, relève l'historienne de l'art Antoinette de Wolff. Un véritable chaos!»

Obsessionnel, Sam Szafran va l'être aussi dans son utilisation du pastel, dont il est perçu comme le maître de la renaissance. C'est après avoir reçu une boîte en 1960 qu'il va se lancer à corps perdu dans cette technique, délaissant la peinture à l'huile. Pendant dix ans, il va se vouer à ce mode d'expression, nouveau pour lui, «sachant exploiter à merveille le plus grand nuancier de l'histoire de l'art qu'est le pastel avec sa gamme de 1600 tons. Un véritable arc-en-ciel que cette palette, dont les visiteurs de la Fondation Gianadda auront un bon aperçu entre philodendrons – un thème récurrent là aussi – et autres œuvres de l'artiste: gravures, fusains, peintures, aquarelles.

J.-M. R.

Sam Szafran, Fondation Pierre Gianadda à Martigny, du 8 mars au 16 juin

DR



ATELIER AUX FEUILLAGES BLEUS: JEAN PAGET DANS LE HAMAC À LA BESNARDIÈRE
1970, pastel, collection particulière

Entre 1969 et 1974, Szafran travaille l'été en Touraine, à La Besnardière, propriété de Claude Bernard. Ce havre de paix inspire au peintre les premières compositions de verre, où de grandes plantes au pastel bleu dévorent l'espace. Des cascades de feuillage envahissent l'atelier, le font vibrer avec une ligne souple, et tout d'un coup se glisse d'une façon furtive, en contrepoint, une présence humaine: Jean Paget dans un hamac. Jusqu'à l'obsession, Szafran dessine des serres où se bouscule un foisonnement de végétaux qui repoussent les êtres aux marges du tableau.

Le Club

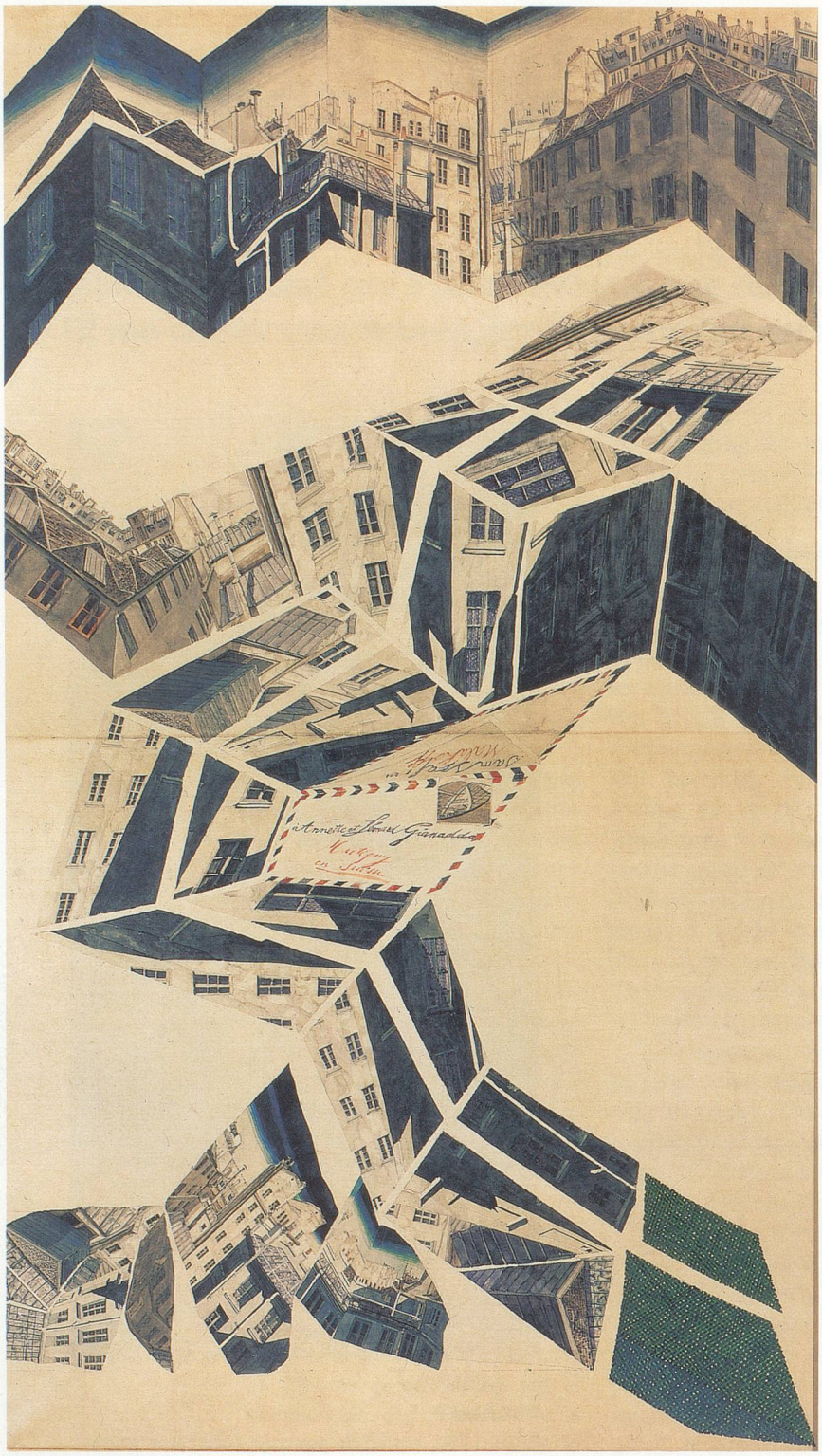
Profitez de notre offre en page 92 pour découvrir l'œuvre de Szafran!

DR

ESCALIER
1991-1992, aquarelle sur soie, collection particulière

Ses premières leçons d'abîme, Szafran les reçoit d'un oncle sévère, dans une cage d'escalier. L'artiste choisit ce thème parce que «c'était un problème à résoudre.» Mais très vite, l'Escalier devient un terrain d'expérimentation, une construction mentale. Tout en courbes sinueuses, avec une rampe comme une volute, des effets de plongée, des zooms avant, le peintre se joue de la perspective s'efforçant de restituer la sensation vertigineuse de l'ascension. Dans cette aquarelle, Szafran traduit cet abîme par une gamme subtile de tons, où se côtoient des bruns chauds et des verts fantastiques... et chimériques.

DR



PAYSAGE À LA MANIÈRE DE HOKUSAÏ
1999, aquarelle sur soie, collection Fondation Pierre Gianadda, Martigny

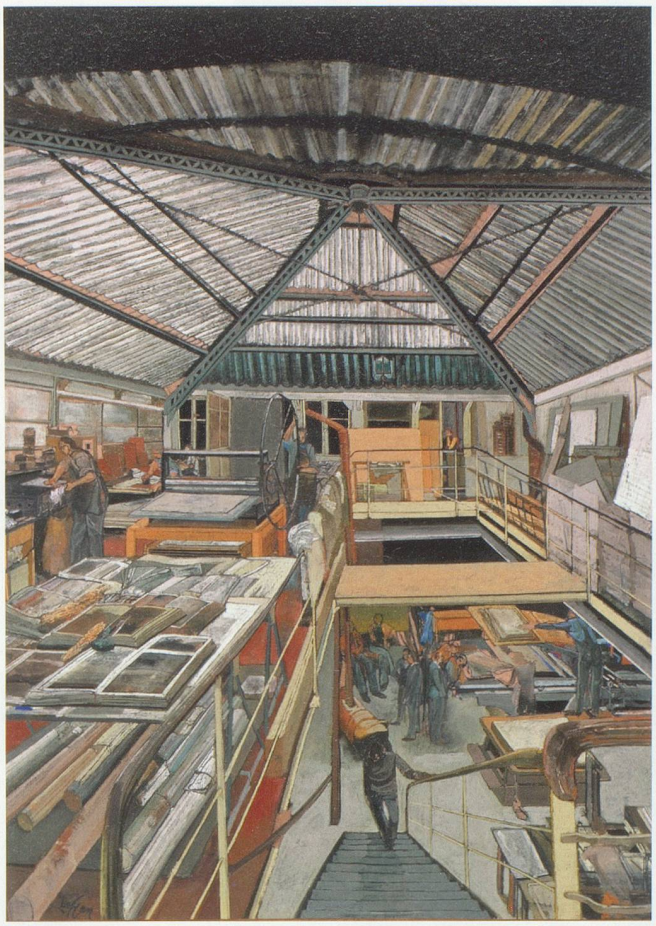
A partir de 1990, Szafran jongle avec les perspectives dans une virtuosité spectaculaire. Ici, les plans, les enfilades de maisons, les vues partielles, les cours intérieures des immeubles du boulevard Montparnasse, les toits et les cages d'escalier se combinent pour créer des vues instables. L'artiste sème le trouble dans l'appréhension de ce désordre perspectif. L'enveloppe de courrier aérien, peinte et placée au centre de la composition, se révèle comme un clin d'œil à Schwitters. Se développant comme une pellicule de cinéma, ces visions urbaines traduisent un monde mis en pièces avec une multitude de coups d'œil possibles.

PHILODENDRONS
1985, aquarelle sur papier, collection particulière

En 1966, le peintre Zao Wou-Ki prête son atelier à Sam Szafran qui a été fasciné par «un magnifique philodendron qui resplendissait sous la verrière». A partir de là, les philodendrons envahissent les ateliers du peintre jusqu'à l'étouffement. Après trente ans de fusain et de pastel, l'aquarelle apparaît à Szafran, comme un potentiel extraordinaire: la couleur à l'eau, une matière vivante. De cette masse exubérante, de cette vague déferlante de philodendrons, presque poussée hors de la limite du tableau, se frayant un chemin dans ce labyrinthe végétal, apparaît son épouse Lilette en kimono, assise sur une chaise Thonet.

DR

DR



IMPRIMERIE
1972, pastel, collection particulière

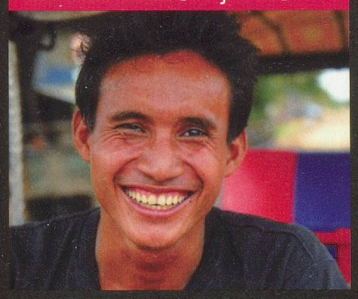
L'aventure de l'imprimerie débute en 1972 à la rue du Faubourg Saint-Denis. Il s'agit d'un atelier de lithographie créé par Szafran et deux associés dans une ancienne synagogue. L'artiste aime souligner la grande verrière pyramidale, la presse avec ses engrenages et ses rouleaux encreurs. Le sujet est appréhendé de face dans son intégralité et entraîne le regard jusqu'aux fenêtres qui ferment la scène. Une vue plongeante au pied de l'escalier permet de distinguer un groupe de personnages auxquels répondent au premier étage des formes humaines discrètes en train de s'activer. Avec virtuosité, Szafran multiplie les perspectives, faisant dialoguer les différents plans de l'imprimerie avec le monde réel dans lequel s'inscrit cette œuvre.

PUB

Découvrez les merveilles de l'Indochine ...

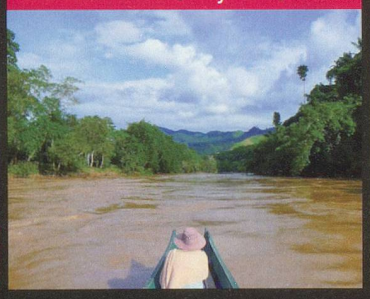
Vietnam, Laos, Cambodge. Partez avec un spécialiste de ces destinations !

CAMBODGE
BALADE AU PAYS DU SOURIRE [17 jours]



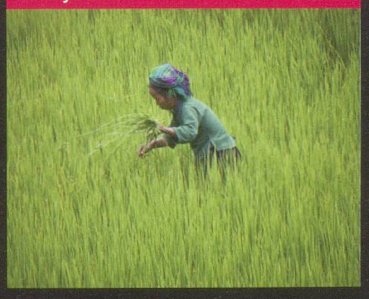
Entre nature et culture, découvrez la diversité de ce pays au rythme d'agréables balades : la forêt tropicale, la côte, les rizières et bien sûr les temples d'Angkor !
Niveau de marche : facile (5/20)
Prochains départs : 3 août, 26 oct., 23 nov. 2013, 11 janv., 15 fév. 2014
À partir de : CHF 3'990.- par pers.

LAOS
BALADE AU FIL DU MÉKONG [15 jours]



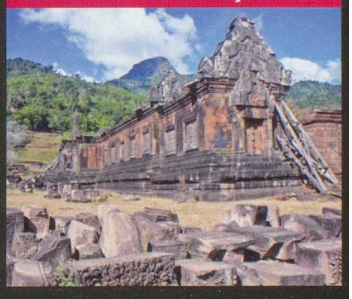
Avec le Mékong pour fil conducteur, ce voyage vous emmène dans un cadre naturel exceptionnel : montagnes tropicales au nord et régions des 4000 îles au sud.
Niveau de marche : facile (4/20)
Prochains départs : 3 août, 5 oct., 23 nov. 2013, 11 janv., 8 fév. 2014
À partir de : CHF 4'830.- par pers.
Hébergement : confort

VIETNAM
DU NORD AU SUD [20 jours]



Un itinéraire très complet : des minorités ethniques au nord, au delta du Mékong en passant par la baie d'Halong. Superbes balades à pied, en bateau et à vélo.
Niveau de marche : modéré (8/20)
Prochains départs : 29 mars, 12 juil., 2 août, 11 oct., 15 nov. 2013, 7 mars 2014
À partir de : CHF 4'860.- par pers.

VIETNAM LAOS CAMBODGE
GRANDE TRAVERSÉE DE L'INDOCHINE [22 jours]



Une traversée grandiose de la péninsule indochinoise : de la baie d'Halong au Vietnam à Luang Prabang au Laos, en passant par les temples d'Angkor au Cambodge.
Niveau de marche : facile (4/20)
Prochains départs : 6 juil., 10 août, 5 oct., 16 nov. 2013, 4 janv., 8 fév. 2014
À partir de : CHF 6'590.- par pers.
Hébergement : confort

Prix par personne au départ de Genève ou Zurich, base chambre double ou twin.

Tous nos circuits Indochine, programmes détaillés, information et inscription : contactez-nous ou passez en agence
Rue du Petit-Chêne 28 • 1003 Lausanne • 021 566 74 91 • www.tirawa.ch

TIRAWA
TREK CULTURE NATURE